



Sergent John Long, du King's American Dragoons (KAD), frère de Philip ?



Collaborateurs

**Je tiens à remercier chaleureusement Gilles Long et Benoit Long qui,
grâce à leur appui inconditionnel et soutenu,
m'ont permis d'écrire le présent document.**

*Le texte qui suit ne représente pas nécessairement
l'opinion de ces deux collaborateurs.*

**Donald Long
Moncton, N.-B. (2006)**




Table des matières

A. La tradition orale	4
B. John, frère de Philip ?	7
B.1 La note d’Audrey Prentice, fille de Laurette Long.....	7
B.2 Analyse sommaire de la note d’Audrey.....	7
C. Deux John Long s’exilent au Canada en 1783	8
C.1 Le Sergent John Long du KAD	8
C.2 Le Capitaine John Long.....	10
C.3 Une autre spectaculaire histoire de courrier	10
D. Le Capitaine John Long n’est pas le frère de Philip	11
D.1 Premier argument	11
D.2 Deuxième argument	12
D.3 Troisième argument.....	12
D.4 Quatrième argument.....	13
D.5 Conclusion.....	13
E. Le Sergent John Long pourrait être le frère de Philip	13
E.1 Premier argument.....	13
E.2 Deuxième argument.....	14
E.3 Troisième argument	14
E.4 Quatrième argument	15
E.5 Cinquième argument.....	15
E.6 Sixième argument	15
E.7 Septième argument	16
E.8 Conclusion	16
F. Les John Long loyalistes au temps de la Révolution	17
F.1 Selon Todd Braisted.....	17
F.2 Selon Ghislain Long.....	19
F.3 Selon Donald Long	19
G. John Long, loyaliste américain	20
G.1 Les feuilles d’appel (muster rolls) du KAD	21
G.2 La nationalité de John Long : une révélation	22
H. John Long, Irlandais ? Yes, sir !	23
H.1 Deux hypothèses quant à la nationalité véritable de John Long	24
H.2 Philip était-il d’origine américaine.....	25
H.3 Une tradition orale qui semble coller à la réalité.....	28
H.4 Les institutions publiques de l’époque étaient-elles vraiment déficientes ?	34
H.5 Les Longs en Irlande, plus nombreux qu’on le croit !	34
I. Un autre test concluant	35
J. Des caractéristiques se rapportant au KAD	36
J.1 La date de formation du KAD	37
J.2 Le costume du KAD	38
J.3 Les couleurs (drapeau) du KAD	38
J.4 Les boutons du KAD	38
J.5 Le pistolet du KAD.....	39
J.6 La rue Paddock	39
J.7 Des loyalistes canadiens s’engagent dans les régiments provinciaux.....	39
J.8 Le Colonel Benjamin Thompson.....	40
J.9 Des loyalistes du Massachusetts sont venus gonfler les rangs du KAD.....	40
K. Conclusion	41

Liste des tableaux

Tableau 1. Les Longs arrivés à River Saint John en 1783 d'après Wood-Holt (1990)	9
Tableau 2. La généalogie du Capitaine John Long	11
Tableau 3. Tableau construit à partir d'informations transmises par Todd Braisted	18
Tableau 4. Le soldat John Long du South Carolina Royalists d'après Ghislain Long ..	19
Tableau 5. Conclusions tirées par Donald Long	20
Tableau 6. Feuilles d'appel où John Long est présent. (King's American Dragoons) telles que relevées des Archives nationales du Canada (Microfilm C-4223).....	21
Tableau 7. Voici quelques détails supplémentaires que j'ai relevés de ce microfilm....	21
Tableau 8. La nationalité de certains membres du KAD	23
Tableau 9. Les hypothèses concernant les origines de John & Philip Long	24
Tableau 10. Les soldats du KAD de nationalité américaine (A = America).....	31
Tableau 11. Les soldats du KAD de nationalité britannique (B= Britain)	32
Tableau 12. Les soldats du KAD de nationalité étrangère (F = Foreign)	32
Tableau 13. Les soldats du KAD de nationalité irlandaise (I = Ireland).....	33
Tableau 14. Les patriotes faits prisonniers par les loyalistes en 1780 qui ont donné leur lieu de naissance et leur âge. Certains sont présents ☺ dans la base généalogique LDS, mais la plupart en sont absents ☹.....	36

Description de quelques dessins/symboles que j'utilise abondamment dans mon document

	Une information que je vous transmets
	Une note que je trouve pertinente
	Une opinion personnelle que j'émet

A. La tradition orale



La tradition orale alimente nos discussions et notre recherche incessante des origines véritables de notre ancêtre Philip Long. La tradition orale est précieuse, mais, parfois, elle a pu nous **éloigner** de pistes pertinentes pour maintes raisons dont les suivantes.

Premièrement, nous disposons de **peu de documents** qui permettent de privilégier une piste de recherche parmi d'autres. Par exemple, Philip s'identifiait comme un loyaliste américain.



Mann a décrit Philip comme un américain – nous ne savons pas nécessairement comment il se décrivait lui-même. Deane et Kavanagh, qui n'ont sûrement pas parlé à Philip directement durant leur recensement, l'ont décrit comme

Ainsi, nous savons qu'il a vécu **au moins** une partie de sa vie aux États-Unis. Pourtant, on ne trouve pas, en sol américain, un certificat de naissance qui lui va bien. Est-il vraiment d'origine américaine ?

Deuxièmement, la tradition orale **manque de précision et de détails** significatifs, si bien qu'on ne sait trop à quel point cette information arrivée jusqu'à nous a été transformée au fil du temps. On dit que Philip était d'origine écossaise. Ne serait-il pas plutôt un *Scotch-Irish* issu du nord de l'Irlande ? Les Scotch-Irish étaient nombreux à gonfler les rangs des régiments loyalistes.



Tu pourrait peut-être employer la formule – pourrait-il être de ... C'est plus conditionnel.

Troisièmement, non seulement la tradition orale manque de précision, elle **renferme des croyances** qui peuvent être tout à fait fausses, mais qu'on finit au fil du temps par accepter comme des vérités. C'est le cas, par exemple, de la fortune des Longs. Les documents que nous possédons démontrent sans l'ombre d'un doute que Philip n'était pas fortuné et qu'il recevait souvent la visite de Dame Misère. Pourtant, au 20^e siècle, bon nombre de Longs ont cru que notre ancêtre possédait une fortune qui ne demandait qu'à être découverte.



Quatrièmement, depuis 75 ans, certains individus ont déniché des documents relatifs à Philip. Ils en ont tiré des informations précieuses. Par contre, ils ont pu **interpréter des faits** de manière à mieux expliquer la tradition orale, alors qu'il aurait été préférable, d'abord, de **mettre à l'épreuve cette tradition orale**.



Par exemple, certains croient qu'il est originaire de la Pennsylvanie. Est-il possible qu'ils aient feuilleté des documents où on fait état de nombreux Longs habitant la Pennsylvanie (d'origine allemande, en majorité) et qu'ils aient ainsi conclu que notre ancêtre a pu y naître ? **Je comprends fort comment il est possible de tirer une telle conclusion.** Cette manière de procéder doit être, cependant, suivie d'une recherche sur le terrain afin d'en vérifier la teneur.

Notre objectif de recherche ne consiste pas à ne **privilégier** que des éléments de preuve appuyant la tradition orale : notre recherche ne peut se limiter aux paramètres fixés par la tradition orale. La documentation doit être construite, analysée et interprétée de façon indépendante, sans restrictions, afin de ne pas passer outre à d'autres pistes valables recherche. La tradition orale peut ouvrir des pistes de recherche, mais elle ne devrait pas nous amener à écarter des documents importants parce qu'ils vont à son encontre.

La tradition orale fournit des indices qui peuvent surtout servir à **déclencher** une recherche. Je ne suis pas sûr qu'on doit toujours chercher à ne confirmer que des informations transmises par la tradition orale. On risque ainsi de se mettre des oeillères aveuglantes. Je préfère retirer de la tradition orale **l'idée générale** qui se cache derrière. Cette tradition, au fil du temps, a bien pu être déguisée de façon à embellir une réalité terne ! Par exemple, on dit aussi qu'il avait un frère. Plusieurs noms me sont suggérés. Les noms **varient**, mais ce qui est **constant** dans tous ces rapports, c'est qu'il avait un frère.



Je maintiens que les sources pour te donner un élan vers une quelconque tradition orale qui existe et qui veut que Philip ait eu un frère sont très suspectes. C'est pas seulement parce que j'ai de la difficulté à y croire. C'est surtout que tout cela a commencé avec Audrey qui ne représente plus une source valable. Toutes les autres sources que tu m'a présenté sont secondaires ou tirent du oui dire, ou pourrait très bien être expliqué par ce que je continu à croire être la véritable source de toute cette histoire – le Journal des Missions. Et nous pouvons au moins, avec une réflexion plutôt logique, pensé que c'est soit une erreur, ou que Philip portait un nom composé, ou se nommait John comme « nickname ». Pour moi, Mgr. Lang est le summum de la tradition orale – il aura eu près de 80 ans pour accumuler celle-ci et comme tu sais, il n'a jamais avancé cette idée qui pourtant aurait été une découverte extraordinaire. C'est ton document Donald mais Mgr Lang demeure le talon d'achille de toute cette question du frère. Je te suggère de parler/discuter avec des membres de la famille qui pourrait t'aider à déchiffre les raisons pour lesquelles Mgr. Lang ne connaissait pas cette histoire du frère.

Cinquièmement, une pièce d'information n'est pas suffisante pour confirmer un fait. On doit **tenir compte d'un ensemble de faits et de documents** pour dresser un portrait-robot d'une situation qui date d'un



passé lointain. Par exemple, on trouve un certificat de naissance pour un individu nommé Philip Long. Ce certificat correspond-il à celui de notre ancêtre ? Encore faut-il obtenir le consensus de plusieurs chercheurs dans le domaine avant de parler ex cathedra. Vous réalisez que le mieux dont nous sommes capables présentement, c'est de proposer des hypothèses, des explications qui nous paraissent plausibles et sensées en fonction de nos connaissances.

Sixièmement, nos **trouvailles** actuelles sont, pour la plupart, des interprétations d'une réalité qui nous échappe et pour laquelle quelques documents seulement servent d'appui. Nous essayons de reconstituer l'histoire d'une personne à partir d'indices contextuels.



Les preuves dont nous disposons pour soutenir des hypothèses sont davantage circonstancielles qu'authentiques. Ces hypothèses, je l'espère, contribuent à mieux orienter notre recherche.

Bon ici je crois que ce serait important de distinguer le fait que les preuves documentaires existent sur la carrière de Philip, et que celle-ci sont connues, alors que les preuves « circonstancielles » dont tu discutes sont sur les origines de Philip.

Enfin, *septièmement*, je favorise davantage une méthode de recherche qui s'appuie sur un cadre sociologique, politique, militaire et économique. Pour retracer un document, ce n'est guère pratique d'éplucher tous les documents de référence à la recherche d'un nom ou d'une date. On doit étudier le contexte de la Révolution pour savoir où ont lieu les batailles majeures, les groupes impliqués, les motifs de ces conflits. Où étaient concentrées certaines familles, des groupes religieux ? Y a-t-il eu une immigration massive d'un pays particulier ? D'où provenaient les soldats qui composaient les régiments d'un côté comme de l'autre ?

Par exemple, Philip semble avoir eu une relation particulière avec des Écossais après son arrivée au Canada, tellement qu'on doit se demander si, comme la tradition orale le suggère, Philip ne serait pas, effectivement, originaire d'Écosse. **On ne peut tout simplement pas passer à côté d'autant d'indices qui nous montrent une direction précise. En étudiant l'Écosse, on constate bien qu'il y avait des protestants convaincus dans ce pays. C'est amplement suffisant pour suivre une nouvelle piste de recherche.**

Le raisonnement dans ce dernier paragraphe n'est pas très clair pour moi – je suis le premier à admettre que les relations entre écossais c'est du circonstanciel mais peut-être important. Par contre, le saut vers l'Écosse ...



Je réalise maintenant que j'ai sous-estimé l'apport des Scotch-Irish qui ont immigré en masse au 18^e siècle en Amérique et qui ont littéralement gonflé les rangs des régiments patriotiques surtout. Mes derniers travaux, comme vous le verrez, me font croire que la tradition orale mérite d'être reconsidérée.



Qui sont ces Scotch-Irish ?

« Although there is evidence of the use of this term, or others, (Ulster Irish, Northern Irish, Irish Presbyterians) to differentiate the Scotch/Irish immigrants from other citizens of America, it is believed to have generally fallen into non-use by the 1840's, wherever it had been used. The use of the term "Irish" in the United States up to that time usually meant Scotch-Irish, as the Catholic Irish simply had not been a major immigrating force until that time ».

<http://www.scotchirish.net/Why%20emigrate.php4>

Malgré tout, **le plus décevant pour une famille** n'est pas de se retrouver avec une tradition orale confuse et remplie de contradictions, mais plutôt de **vivre avec une maigre tradition orale**. À ce point-ci, j'accueillerais volontiers une tradition orale plus généreuse et davantage garnie.



Il y a deux ans, Gilles Long m'a fait parvenir une note qui, à mon humble avis, ne peut faire autre que réorienter notre recherche. Je débute la section suivante par un texte que j'ai écrit il y a deux ans, et que j'ai inséré dans le site Internet habilement construit par mon frère Benoit.

<http://www.beaglz.com/francais/>

B. John, frère de Philip ?

B.1 La note d'Audrey Prentice, fille de Laurette Long

La tradition orale veut que Philip eût un frère vivant dans la région de Fredericton. Jusqu'à tout récemment, peu de personnes soupçonnaient l'existence de ce frère. D'après Audrey, **le frère de Philip s'appelait John**. Elle tient cette information de sa mère, Laurette, fille de George Long. Je me permets de vous transmettre ce que Audrey a écrit à Gilles Long à ce sujet en 2002.

**My father was a descendent of John Philip Long
immigrated from Scotland to United States
during the Civil War in the states. He was suppose to have stolen a mail bag from
the Yankees, then crossed into this country St. Anne now Fredericton.
Mom told me his brother's name was John**

(Traduction libre)

**Mon père était un descendant de John Philip Long qui a immigré de l'Écosse aux
États-Unis durant la Guerre civile aux États. Il est sensé avoir volé un sac de malle
aux Yankees, ensuite il a traversé dans ce pays-ci à Ste Anne maintenant
Fredericton. Ma mère m'a dit que son frère s'appelait John**

B.2 Analyse sommaire de la note d'Audrey

Je te suggère de discuter avec Audrey l'utilisation de sa note dans ton document – par son courriel pour corriger le premier qu'elle avait avancé, il m'est apparu clair qu'elle était très incertaine sur la véracité de ses notes, et si tu l'utilise comme point de départ dans ton document, il ne faudrait pas qu'elle soit offusqué.

Déjà, on constate les **déficiences** inhérentes à la tradition orale. Philip Long n'a pas combattu durant la Guerre civile, mais plutôt durant la Révolution américaine. Cependant, l'idée d'un soldat, d'une guerre, des États-Unis est juste. La Révolution américaine n'est-elle pas une guerre civile pour le commun des mortels ? Si ce n'est pas une guerre civile, c'est quoi, au juste ?

Philip aurait déménagé aux États-Unis durant la guerre. Nous savons, à partir d'une lettre écrite par Philip, que ce dernier était au service du gouvernement britannique d'une quelconque façon à partir de 1775. Cette date correspond-elle à un serment d'allégeance qu'il aurait prêté comme les autres soldats loyalistes ?

Les autres détails de cette note sont-ils exacts ? On n'indique pas qu'il avait une famille, mais un frère plus précisément.


Je retiens aussi que notre ancêtre a déménagé du Nouveau-Brunswick au Québec, ce qui est vrai. Philip a volé un sac de malle aux patriotes (Yankees) pour le remettre aux loyalistes, ce qui est vrai aussi, car, Philip a lui-même rapporté cet incident aux recenseurs Dean & Kavanaugh lors d'un recensement à Clair. En fait, **je relève peu d'erreurs dans cette note**. J'en relève tellement peu que je suis incité à la prendre au sérieux, **très au sérieux**. Cette note constitue, en fait, le leitmotiv de notre recherche actuelle visant à identifier ce frère.

J'ose croire que cette information est fondée sur un ensemble de faits vécus que nous devons, cependant, établir et confirmer. *J'ose croire* aussi que personne ne s'amuse à inventer une telle histoire ; il y a sûrement un arrière-plan de vérité dans ce souvenir de Laurette Long qu'elle a transmis à sa fille, Audrey. Je retiens,

parmi d'autres, un élément accrocheur, soit celui de l'existence d'un frère. Qu'à cela ne tienne, cette croyance est suffisante pour me lancer à la recherche de ce frère.

Si ce frère dénommé John a bel et bien existé, il a sûrement laissé des traces qui pourraient nous aider à mieux connaître notre ancêtre Philip. S'il a une descendance, il est possible que des informations aient été transmises de génération en génération et qu'elles nous aident à en savoir davantage sur notre ancêtre Philip.

J'ajoute que cette note constitue un document particulier, car **elle fait le lien entre des individus et des événements**. La plupart du temps, nous **juxtaposons** des dossiers qui nous **semblent** être reliés. C'est notre flair qui nous pousse à le faire, et non des preuves irréfutables. À nos risques et périls, nous créons des liens entre des documents.

	<p>Pour certains membres de la famille Long, l'existence d'un frère de Philip constitue une révélation. Comment expliquer que certains ignoraient ce fait, en même temps que d'autres le savaient ? Il est possible qu'une certaine branche de la famille se soit intéressée davantage que les autres à la généalogie des Longs. Je parie que certains Longs, même à ce jour, ne savent pas qu'ils ont un ancêtre loyaliste du nom de Philip. Les notes de mon frère Ghislain démontrent que plusieurs Longs soupçonnaient l'existence de ce frère.</p> <p>Donald, tu voudrais peut-être insérer l'ajout suivant. » Selon Benoit, Ghislain n'a jamais cru que Philip avait un frère ». Au moins, ce serait faire justice aux notes de Ghislain.</p>
--	--

C. Deux John Long s'exilent au Canada en 1783



Le nom de John Long est fréquent dans les bases généalogiques que nous consultons, et pas à peu près non plus. Il en existe dans plusieurs pays et à toutes les époques. Soyons pragmatiques. Lorsque les loyalistes se sont exilés au Canada en 1783, deux individus du nom de John Long figuraient parmi eux. Braquons notre projecteur sur ces deux candidats.

Pourtant, B. Wood-Holt (1990) n'a pas inclus dans sa liste d'exilés loyalistes un deuxième (KAD) John Long arrivé à River Saint John (RSJ) en 1783. Voici un tableau montrant les Longs inclus dans sa liste.

Tableau 1. Les Longs arrivés à River Saint John en 1783 d'après Wood-Holt

Prénom	Origine	Régiment	Débarquement
Abraham	NJ	2 NJV (New Jersey Volunteers)	RSJ (River St. John)

George	South Carolina/96	Planter	Shelburn, N.-É.
John	Passy	Master mariner/79	St.Andrews
Philip		King's American Regiment	RSJ
William	NY	Prince of Wales Regiment	RSJ

Nous savons fort bien qu'un autre John Long est arrivé à St. John en 1783 et qu'il a obtenu un terrain de la Couronne en tant que membre du King's American Dragoons (KAD) à Prince William, près de Fredericton.

C.1 Le Sergent John Long du KAD



Un **premier** John Long faisait partie du *King's American Dragoons (KAD)*, un régiment de cavalerie connu surtout pour ne pas avoir combattu une seule fois durant la Révolution. Son nom apparaît sur de nombreuses feuilles d'appel (muster rolls) de ce Régiment à partir de 1781 (année de la formation du KAD).

Aussi, il a reçu, comme les autres loyalistes, un terrain dans le comté de York (Prince William, plus précisément).

	<p>Où étaient cantonnés les membres du KAD ?</p> <p>« A large block of land was granted to the officers and men, where many of them settled. It is known as the grant to the "King's American Dragoons," and is situated on the south-west side of the River St. John, in the parishes of Prince William and Dumfries, York County, extending from Long's Creek, about twenty miles above Fredericton, to the "Barony," at the mouth of the Poquiock ».</p> <p style="text-align: center;">http://www3.nbnet.nb.ca/halew/KNBRegt.html</p>
	<p>La carte ci-dessous montre que Prince William n'est pas très éloigné de Meductic où se trouvait Philip. On distingue bien aussi Oromocto.</p>



La région de Woodstock (York, Bloc no 4) n'était pas propice à l'agriculture, mais la forêt était peuplée de grands arbres, d'où le nom de Woodstock. Philip, comme les autres membres du *King's American Regiment (KAR)*, a reçu une terre de la Couronne à cet endroit (Meductic) en arrivant en 1783.

C.2 Le Capitaine John Long

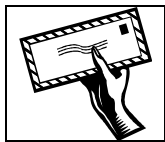


Un **deuxième** John Long s'est fait remarquer durant la Révolution à cause de certains événements auxquels il a été mêlé. On le connaît comme le Capitaine John Long. Il s'est établi à St. Andrews en 1783, donc un des premiers exilés à mettre le pied au Canada. J'ai scruté et transcrit son dossier emprunté des Archives nationales du Canada.

Au cours de la Révolution, il a vendu sa ferme pour s'acheter un schooner qui lui permettrait de faire la navette entre les ports des côtes de l'Atlantique. À trois reprises, il a perdu son bateau aux mains des patriotes. Il a été emprisonné, mais est parvenu à s'évader pour rejoindre les rangs des loyalistes à Fort George. Il est natif de Nantucket, petite île du Massachusetts avoisinant Cap Cod.

Ce deuxième John Long a tout pour nous faire rêver. Il ne manquait pas de cran, car il transportait de la **marchandise** et des **soldats**, ce qui l'amenait à **espionner** dans le camp ennemi. Voici l'événement qui nous amène tous à établir un parallèle avec la tradition orale reliée à notre ancêtre, Philip.

C.3 Une autre spectaculaire histoire de courrier



Un jour, on a demandé au Capitaine Long de porter une lettre au Général McLean (McLane) à Annapolis, Nouvelle-Écosse. Lors d'une attaque sur l'eau, il a réussi à s'échapper. Il a perdu son bateau aux mains des patriotes. Deux de ses hommes ont été tués et plusieurs autres ont été blessés. Malgré tout, il est parvenu à acheminer la précieuse lettre à un dénommé Pomeroy qui, lui, s'est chargé de l'apporter au Général McLean.

Cet incident ressemble étrangement à celui que Philip lui-même a rapporté. Tellement qu'on pourrait croire que Philip et ce capitaine Long pourraient faire référence au même événement.

Comme le Capitaine Long dirigeait un équipage de marins, il est fort possible que Philip fit partie de ce groupe. Assez curieusement Philip a affirmé qu'il travaillait pour la Couronne britannique depuis 1775, pourtant on ne trouve pas de trace de lui dans un régiment officiel avant le début des années 80. Il est possible que, justement, Philip agissait comme marin à bord d'un schooner dirigé par John.

Comme Philip est devenu courrier par la suite et qu'il se servait souvent des voies maritimes, on peut croire que son expérience au cours de la Révolution l'a préparé à choisir ce genre de travail une fois arrivé au Canada. En fait, la table est mise pour soutenir que, à tout le moins, ces deux individus étaient des frères. *Vous voyez, ce n'est guère compliqué de réinventer l'histoire.* Pas si vite. **Je crois plutôt que le Capitaine John Long n'était pas le frère de Philip.** Voici pourquoi.

D. Le capitaine John Long n'est pas le frère de Philip



D.1 Premier argument

Le Capitaine Long est né le 5 février 1744 à Nantucket, Massachusetts. Il est né d'une famille de 10 enfants. Voici leurs noms : Hannah, Jonathan, Jemima, William, John (Capitaine), Judith, Robert, Robert, Sarah et Elizabeth. Nous connaissons la date et le lieu de naissance de chacun d'eux. **Aucune mention n'est faite de Philip.** Le premier enfant est né en 1736 et le dernier en 1752. Vous constatez que le dossier de cette famille a été bien tenu et doit, par conséquent, être complet. Voici d'autres détails sur la généalogie de la famille du Capitaine Long.

Tableau 2. La généalogie du Capitaine John Long

Nom	Date de naissance	Lieu de naissance
John Jr.	5 février 1744	Nantucket, MA
John Sr	1704	Nantucket, MA
Robert	9 décembre 1669	Nantucket, MA
Samuel	23 avril 1647	Charlestown, MA
Robert	17 janvier 1619	St. Albans, Angleterre

Ces informations devraient suffire à montrer que la généalogie de cette famille n'a sûrement pas laissé de côté la naissance d'un onzième enfant. Mais, j'en ajoute quand même.



D.2 Deuxième argument

Le Capitaine John Long n'a pas volé un sac de malle, mais est plutôt parvenu à rendre à destination une lettre qu'on lui avait confiée. **La nature des deux événements diffère.** Philip a rapporté aux recenseurs Dean & Kavanaugh qu'il avait volé du courrier aux patriotes pour le remettre aux autorités loyalistes.

Les courriers durant cette guerre, et les autres guerres tout autant, étaient nombreux. Ils acheminaient, avant tout, les stratégies des officiers supérieurs. Certains de ces courriers en profitaient en même temps pour espionner.



J'ose croire que plusieurs d'entre eux ont été démasqués ou interceptés en se rendant d'un camp militaire à l'autre. Ils transportaient des documents et de l'information de grande valeur militaire. J'ai fait mention de ces courriers militaires dans mon document précédent sur les origines de notre ancêtre Philip Long.



D.3 Troisième argument

Le Capitaine Long a relaté cet incident de la lettre à maintes reprises **toujours avec les mêmes détails**. Nous connaissons cet événement parce qu'il a enregistré une réclamation auprès de la Couronne comme la plupart des autres loyalistes. Comme le dédommagement tardait à venir, il a répété sa réclamation. **Ses rapports sont consistants**. Dans aucun de ces rapports, il a mentionné avoir volé du courrier aux patriotes.

Par ailleurs, pour ce qui est de Philip, **la tradition orale semble suivre de près la version donnée par Philip aux recenseurs**.



J'ose croire que ces deux événements, le transport d'une lettre par le capitaine John et le vol d'un sac de malle par Philip, **ne sont pas reliés et qu'ils impliquent deux individus différents**.



D.4 Quatrième argument

En 1785, le Capitaine Long a obtenu de la Couronne du terrain, dont un de 100 acres à St. Andrews. Je vous prie de consulter le microfilm F16302 aux Archives du N.-B. pour de plus amples détails.

Tout porte à croire qu'il a élu domicile à cet endroit et qu'il y est resté. J'ai trouvé, tout comme Gilles Long d'ailleurs, la note suivante qui montre que le Capitaine Long est considéré comme un client honorable chez un marchand de Calais. :

« In 1786, he was residing at St. Andrews. His name is recorded in a 1788 account book of the Porter family store at Ferry's Point, now Calais, Maine ». Source: (LM, p.198), (SSV, p.13).

D.4 Conclusion. Le Capitaine John Long n'est sûrement pas le frère de Philip.

E. Le sergent John Long (KAD) pourrait être le frère de Philip



E.1 Premier argument

Voici deux certificats de naissance qui pourraient rapprocher John (KAD) et Philip (KAR).

Le *premier* dossier indique qu'un Philip Long est né le 17 avril 1742. Le *deuxième* dossier montre qu'un John Long est né le 7 mai 1749. Ces deux individus avaient comme parents, John et Elizabeth. En fait, je considère toujours que ce sont des candidats fort convenables jusqu'à preuve du contraire. Deux individus sont nés à Lansallos, Cornwall, à sept ans d'intervalle. Lansallos est ni plus ni moins qu'un petit village côtier au sud-ouest de l'Angleterre.



Vous réalisez que **leurs coordonnées en font des candidats sérieux**. Par exemple, un dossier de naissance concorde avec le fait que Philip avait 90 ans lorsqu'il est décédé en 1833. Il reste donc à trouver l'âge du décès de ce frère John. Encore faudra-t-il démontrer que ces deux individus ont immigré en Amérique et qu'ils ont fait partie des régiments loyalistes que nous connaissons. Comme je l'ai indiqué dans mon document précédent, il est impérieux de retracer ce frère dont la descendance possède peut-être des informations critiques concernant notre ancêtre Philip



E.2 Deuxième argument

Aucune réclamation n'a été faite à la Couronne britannique par Philip Long du KAR et par le sergent John Long du KAD. Ce qui n'a pas été le cas du Capitaine John Long. Philip et John n'ont rien perdu, semble-t-il. Est-ce à dire qu'ils ne possédaient rien ou à peu près ? Ils ont pu, à la rigueur, liquider leurs biens au cours de la Révolution. Cependant, les biens des loyalistes étaient plus souvent qu'autrement saisis par les patriotes : *la guerre n'est pas une nouvelle façon d'échanger des biens, mais plutôt une façon expéditive de se les approprier.*



J'ose croire que, si le Capitaine Long est le frère de Philip, ce dernier aurait été aussi fortuné que lui. John du KAD a plus de chance d'être le frère de Philip, car les deux semblent être issus du même milieu socio-économique parce que ni l'un ni l'autre n'a fait de réclamation à la Couronne après la Révolution américaine.

« Much of the information we have on Massachusetts' Loyalists comes from claims that they filed in London for compensation for their losses, writes Wallace Brown in *The King's Friends*. Seventy-three per cent of these claimants were born in the American colony ».

<http://www.torytrail.org/history.htm>



Lors de la réclamation du Capitaine John Long, Monsieur Pagan, pour qui le capitaine Long travaillait durant la Révolution, a témoigné en sa faveur et a parlé de ces saisies de biens qui étaient ensuite vendus injustement. Les réclamations des loyalistes étaient effectivement appuyées de témoins.



E.3 Troisième argument



Les deux frères se sont exilés sur un territoire qui exigeait un défrichage avant de procéder à la culture. Ils ont vite réalisé, comme les autres loyalistes, que leur avenir s'annonçait difficile. Plusieurs quittèrent peu après leur arrivée. Philip est parti en direction du Québec et s'y est établi. Qu'est-il arrivé du sergent John ?

Plusieurs loyalistes ont fait mention de l'hostilité de l'environnement de Woodstock, par exemple, même après plus de deux décennies d'effort. Le découragement a fini par s'emparer d'un bon nombre de ces exilés déçus. Voici un extrait d'un document que j'ai retiré d'un site Internet.

« One of the area's first entrepreneurs was the commanding officer of the King's American Dragoons, Major Daniel Murray who built a house, barn, grist mill and a saw mill. Due to the unsuitability of the land for farming and the destruction of the mill by fire, many of the early settlers left ».

<http://www.rubycusack.com/Book-Nackawic-Bend.html>



E.4 Quatrième argument

Si Philip et John (KAD) sont deux frères, qu'ils n'ont fait aucune réclamation parce qu'ils possédaient peu de biens, qu'on ne trouve pas de dossiers acceptables de naissance d'eux aux États-Unis, est-il possible que ces deux individus soient arrivés aux États-Unis peu avant la Révolution et **qu'ils n'aient pas pu, ainsi, accumuler des biens** ?



En fait, s'ils ne possédaient pas de biens, est-ce parce qu'ils n'ont pu demeurer assez longtemps en sol américain pour en accumuler ? Si c'est le cas, il est davantage probable que ces deux individus venaient d'ailleurs, en l'occurrence des Îles Britanniques. Ils pourraient, par conséquent, être deux frères parce que leur condition sociale à la fin de la guerre était, semblait-il, semblable.



E.5 Cinquième argument

En 1811, Mgr Plessis et son secrétaire s'arrêtèrent à la Ferme Long. Le secrétaire a écrit, par la suite, qu'il a rencontré là un dénommé **John Lang, loyaliste et courrier**. Était-ce Philip ou son frère John, dont Audrey a fait mention ? À en juger par le document du secrétaire, **ce dernier se souciait des détails de toutes sortes**. Comment a-t-il pu commettre une telle erreur ? A-t-il fait une erreur, d'abord ?

La confusion avec laquelle nous composons depuis longtemps concernant le nom véritable de Philip que certains appelaient John Philip ne viendrait-elle pas du fait que l'un portait le nom de John et l'autre Philip ? Évidemment, cette hypothèse saute aux yeux de n'importe qui ! Ce n'est guère l'invention du siècle.



Plusieurs personnes ont travaillé pour Philip. Si des francophones ont pu l'accompagner dans son travail de courrier, il est tout aussi raisonnable de croire que, si Philip avait un frère, ce dernier était aussi à son emploi et qu'il séjournait là parfois.

Il est toujours possible de Philip utilisait parfois le nom de John Philip dans la vie courante, mais, sur ses documents, se contentait de signer Philip. Voulait-il cacher quelque chose en changeant son nom pour ainsi dire ? La tradition orale nous enseigne qu'il était autant connu comme John Philip que comme Philip.

Est-il possible, par exemple, qu'il s'identifiât comme John Philip parce qu'il se trouvait dans un environnement où on retrouvait plusieurs Philip Long et qu'il

souhaitait ainsi se distinguer des autres ? Une fois, au Canada, il ne rencontrait plus cette difficulté et n'avait donc plus besoin de la contourner.



E.6 Sixième argument

Philip et John se sont inscrits dans des Régiments loyalistes provinciaux à New York en même temps ou presque. En examinant les dates d'enregistrement (enlistment) du KAD, je constate que cet enregistrement se faisait d'une façon continue. Les dates d'enregistrement sont étalées sur toute l'année. Ça ne se limitait pas à des dates fixes. Les nouveaux candidats se présentaient en tout temps.



N'est-il pas intrigant que Philip (KAR) et John (KAD) apparaissent pour la première fois sur une feuille d'appel loyaliste en 1781 ? Philip a bien précisé qu'il était au service de son Roi depuis 1775. Ne seraient-ils pas plutôt arrivés au printemps de 1781 aux États-Unis en provenance de l'Irlande, par exemple ? Ils ont pu être au service de la Couronne d'une autre façon.

Mieux encore. Philip dit avoir souffert durant la Révolution. Il a été malade pendant un certain temps à New York. Mais, il a été membre du KAR durant les deux dernières années de la guerre, et les combats étaient plutôt rares, car les loyalistes sentaient leur défaite s'approcher. Comment Philip peut-il avoir souffert autant ? La Couronne britannique n'était pas à court de moyens et traitait certainement mieux ses soldats que les patriotes. Que faisait-il entre 1775 et 1781 où il a souffert au point de le mentionner aux autorités britanniques longtemps après ? Il s'en servait comme levier auprès de ses supérieurs.



E.6 Septième argument

Aux archives du N.-B., il existe deux documents relatifs au Sergent Long. Le premier est une quittance de terrain (1786). Il accepte que Hiel Camp prenne possession du terrain qu'il a reçu en 1783 à Prince William. Le deuxième est une demande de terrain sur la rivière Oromocto. (lot no 11). Il précise qu'il préfère ce terrain, car celui à Prince William est trop éloigné pour le développer. Il est vraisemblable de croire qu'il demeurait donc à Fredericton depuis 1783.



D'après son rapport, il pratique deux métiers : il est charpentier (**carpenter**) et fermier (**farmer**). Il avait donc une ferme aux États-Unis ou en Irlande. S'il avait une ferme aux États-Unis et qu'il l'a perdue aux mains des patriotes, pourquoi n'a-t-il pas fait de réclamation auprès de la Couronne britannique ?

Il y avait aussi d'autres documents relatifs à un dénommé John Long. Avec l'aide d'un archiviste, nous avons scruté d'innombrables documents et microfilms : recensement du début du 18^e siècle, les octrois de terrains, les hypothèques enregistrées, le registre des mariages, et j'en passe. Ce John Long qui brouillait la piste du Sergent John appartient à une famille Long installée à Maugerville après 1810. Nous avons identifié et suivi à la trace chaque membre de cette famille afin de nous assurer qu'ils n'avaient aucun lien avec le Sergent John.

Nous avons réalisé aussi que le Sergent John **n'a pas reçu** le lopin de terre demandé le long de la rivière Oromocto. Tout comme Philip, le Sergent John est disparu de l'écran radar après 1786. Aucune descendance de ces deux individus dans la région de Fredericton. Aucun autre document ne mène au Sergent John.

Où donc est passé le Sergent John ? Est-il retourné en Irlande ? S'il est le frère de Philip, l'a-t-il accompagné au Québec ? Est-il tout simplement décédé peu après 1786 : il se trouvait au N.-B. à cette date. Vous comprenez que nous poursuivons des recherches au Québec à cet effet.

E.7 Conclusion. Le Sergent John Long du KAD pourrait être le frère de Philip. Quelques indices circonstanciels sont assez importants pour nous inciter à poursuivre plus à fond cette recherche sur le lien de parenté entre ces deux individus. J'ajoute que, **si la tradition orale est juste**, le Sergent John est certainement le frère de Philip.

Je ne comprends pas ce saut de logique!

F. Les John Long loyalistes au temps de la Révolution



Les individus portant le nom de John Long étaient nombreux à l'époque de la Révolution, et le sont encore de nos jours. Cependant, notre recherche porte sur celui qui a émigré au Canada en 1783 et qui faisait partie du KAD. Il a pu faire partie d'autres régiments, parce que le KAD fut alimenté, en partie, par des soldats loyalistes appartenant à des régiments démantelés en 1781.

F.1 Selon Todd Braisted

Todd Braisted m'a remis le 11 février 2006 un dossier qu'il a monté sur commande concernant John Long, militaire durant la Révolution. Il a identifié plusieurs John Long à travers ses bases de données. Je les ai insérés dans le tableau suivant.

Tableau 3. Tableau construit à partir d'informations transmises par Todd Braisted

1	John Long. Enlisted as a private in the Volunteers of Ireland on 5 January 1779. Enlisted by Captain Doyle. Served in the Light Infantry Company. A Prisoner of War in muster of 24 October 1781. Still on roll at time of drafting in 1782. Sources- NAC, RG 8, "C" Series, Volume 1886, Page 19 & Volume 1887.
2	John Long. Enlisted as a drummer in the Volunteers of Ireland on 6 March 1779. Enlisted by Lieutenant Colonel Doyle. Still on rolls at time of drafting in 1782. NAC, RG 8, "C" Series, Volume 1886, Page 28.
3	John Long. Enlisted as a private on 30 October 1781 in the South Carolina Rangers. Drafted to the South Carolina Royalists in 1782. Missing from the rolls in the muster of 24 April 1783. Source- NAC, RG 8, "C" Series, Volume 1890 & 1899.
4	John Long. Enlisted as a private between 25 April and 24 June 1780 in the South Carolina Royalists. He is missing from the rolls in the muster of 24 October 1781. Source- PRO, Chancery, Class 106, Volume 90, Part 2, Bundle 8 & NAC, RG 8, "C" Series, Volume 1902.
5	John Long. Enlisted as a private on 20 January 1780 in the 3rd Battalion, DeLancey's Brigade. Promoted to corporal on 1 October 1780. Later reduced to private. Discharged 8 September 1783 at New York, intending to remain in America. Sources- NAC, RG 8, "C" Series, Volume 1881, Pages 1 & 37-38. NAC, Ward Chipman Papers, MG 23, D 1, Series I, Volume 30, Part 2, Page 198.
6	John Long. Enlisted as a private in the British Legion on 16 September 1780. Served in the cavalry. Died 21 December 1780. Sources- NAC, RG 8, "C" Series, Volume 1883, Page 55 & Volume 1884, Pages 40-41a.
7	John Long. Enlisted as a corporal on 24 or 26 April 1781 in the King's American Dragoons. Enlisted by Captain Williams. Sergeant in muster of 28 February 1783. Listed once as a native of America and once as a native of Ireland. Sources- NAC, RG 8, "C" Series, Volume 1901.
8	John Long. A Merchant. Took the oath of allegiance to the King at New York City, January/February 1777. Source: PRO, Colonial Office, Class 5, Volume 1108, folios 71-101.
9	John Long. Commanded a Letter of Marque (Privateer) out of Penobscot, Maine in 1779, owned by himself and two other Loyalists. A resident of

Massachusetts in 1774. Was living in St. Andrew's, New Brunswick, in 1786. Source- PRO, Audit Office, Class 13, Volume 51.
--

On pourrait croire que John Long du South Carolina Rangers est le même que celui du South Carolina Royalists et du King's American Dragoons. Je ne crois pas que ce soit le cas : c'étaient plutôt des individus distincts. Qu'il s'agisse du même individu ou non, ne m'importe guère. Celui qui m'intéresse a fait partie du KAD de 1781 à 1783, et c'est ce dernier qui s'est exilé au Canada avec les autres loyalistes. Force est d'admettre que les Longs n'étaient pas nombreux du côté des loyalistes. Les Longs, d'ailleurs, étaient clairsemés aux États-Unis à cette époque comme je l'ai démontré dans mon autre document.


F.2 Selon Ghislain Long

Ghislain, mon frère, a déniché d'autres dossiers concernant John Long à partir de Murtie June Clark (Loyalists in the Southern Campaign, 1981). Voici les documents que Ghislain Long a rapportés et que m'a transmis Benoit Long.

Tableau 4. Le soldat John Long du South Carolina Royalists d'après Ghislain Long

Statut	Capitaine/Compagnie	Régiment	Date	Endroit
Private	Alexander Campbell's Company	South Carolina Royalists	24 fév – 25 avril 1781	Camden, Car. du Sud.
Private	Alexander Campbell's Company	South Carolina Royalists	24 avril – 25 juin 1781	Camden, Car. du Sud.
Private*	John Harrison's Corps	South Carolina Rangers	24 oct. – 25 déc. 1781	Quarter House, Car. du Sud
Private	Laughlin McLane's Company	South Carolina Light Dragoons	25 avril – 24 juin 1782	Quarter House, Car. du Sud

* Inscrit dans le régiment le 30 oct 1781

	Il semble qu'un soldat pouvait être inscrit (enlistment) dans un régiment après qu'il en ait fait partie pendant un certain temps. C'est le cas de John du KAD et de John du SCR. La date d'inscription (enlistment) ne correspondrait donc pas à sa première journée dans les rangs du régiment.

Je t'envoie un autre document de Ghislain – puisqu'il date de 1981, il faudrait peut-être lui donner une certaine place ...

F.3 Selon Donald Long

En analysant la chronologie de ces documents, *j'ose prétendre* ce qui suit.

Tableau 5. Conclusions tirées par Donald Long

1	John Long du KAD (no 7) n'est pas le même que celui du South Carolina Royalists (no 3 et no 4), car le même individu ne peut figurer sur deux feuilles d'appel en même temps. John du KAD a été inscrit le 24 avril 1781. On le retrouve sur une feuille d'appel en février 1782. Il est possible que la feuille d'appel qui ne contient pas de date soit celle précédant le mois de février 1782. Todd Braisted prétend, que les nos 1, 2, 3 et 4 pourraient correspondre au même individu. Je ne crois que ce soit le cas.
2	John était <i>caporal</i> dans le KAD. Le John Long des autres régiments était <i>private</i> .
3	John (KAD) a été inscrit dans le régiment le 24 avril 1781. Par contre, John (SCR) a été inscrit le 30 octobre 1781.
4	Dans le tableau rapporté par Ghislain Long, les quatre entrées pourraient correspondre au même individu, même si la date d'enregistrement est survenue longtemps après que ce soldat en ait fait partie de facto. Ce soldat correspondrait aux nos 3 et 4 du tableau de Braisted. Cet individu ne serait pas John Long du KAD.
5	Ces régiments se trouvaient tous en Caroline du Sud. Le KAD était cantonné dans la région de New York.
6	Le John Long (no 1 et no 2) des Volunteers of Ireland ne peut être le même que celui du KAD parce que le même individu ne peut faire partie de deux régiments à la fois. Il est clair que John a fait partie du KAD de façon ininterrompue de 1781 à 1783.
7	Les nos 5 et 6 correspondent à deux individus différents et distincts des autres, je crois.
8	Le no 9 correspond au Capitaine John Long.
9	Le no 8 est probablement un citoyen déclaré loyaliste sans être soldat.



Aussi bien prétendre qu'il y avait plusieurs John Long dans les régiments loyalistes provinciaux. **J'en compte six.**

G. John Long, loyaliste américain

G.1 Les feuilles d'appel du KAD



J'ai scruté le microfilm C-4223 des Archives nationales du Canada. Il contient les feuilles d'appel (muster rolls) des régiments provinciaux loyalistes, dont celles du KAD.

Le tableau suivant contient des informations que je juge fort significatives pour notre recherche concernant le sergent John Long. J'ai déniché 13 feuilles d'appel où figure John dans un microfilm des Archives nationales du Canada.

Tableau 6. Feuilles d'appel où John Long est présent. (King's American Dragoons)
telles que relevées des Archives nationales du Canada (Microfilm C-4223)
Donald Long (février 2006)

No	Soldier's status	Company's captain	Date of muster roll	Nation
1	Caporal	Col. Benj. Thompson	Pas de date	
2	Caporal (malade)	Col. Benj. Thompson	Fév. 1782. Signé à New Utrecht	
3	Caporal	Col. Benj. Thompson	Avril 24, 1782	
4	Caporal (malade)	Col. Benj. Thompson	Juin 25, 1782 – Août 24, 1782	
5	Caporal	Col. Benj. Thompson	Juil 12, 1782 (inscription)	
6	Caporal	Col. Benj. Thompson	Août 25 – Oct. 24, 1782	
7	Corporal (sick in New York)	Col. Benj. Thompson	Oct. 25 – Déc. 24, 1782	
8	Caporal	Col. Benj. Thompson	Pas de date (entre 1782-3)	I (Irlande)
9	Caporal	James Fulton	Pas de date (entre 1782	I (Irlande)
10	Caporal	James Fulton	Pas de date (entre 1782	A (Amérique)
11	Sergent	W. Stewart	Fév. 28, 1783	
12	Sergent	W. Stewart	Avril 12, 1783. Signé à Springfield	
13	Sergent	W. Stewart	Pas de date	

Tableau 7. Voici quelques détails supplémentaires que j'ai relevés de ce microfilm

1	Il existe une note non datée du Surgeon Paddock indiquant que John était hospitalisé à New York.
2	Une autre note indique que John Long est malade et qu'il se trouve, semble-t-il, à Camp Ireland Heights (Sept. 1782).
3	John s'est inscrit dans le régiment du KAD le 24 avril (probablement 1781). Il a été inscrit par le Capitaine Williams.
4	En 1783, John est passé du statut de Caporal à celui de Sergent.
5	Les capitaines du KAD sont : Col. B. Thompson, Maj. Murray, Maj Upham, Capt. Phillips, Capt. Alexander Stewart, John Davidson, Simon Jones, William Stewart, Capt. Tomlinson et Capt. Fulton.
6	Il y a une entrée dans une feuille d'appel du South Carolina Royalists au nom de John Long. La date va du 24 février 1781 au 24 avril 1781. Le capitaine était Alex Campbell. Il y avait aussi dans ce régiment un dénommé George Long.
7	Le KAD a été formé, en partie, avec des soldats d'autres compagnies démantelées. On a inscrit <i>officiellement</i> des soldats dans ce régiment à partir du 16 septembre 1781, d'après une lettre d'Edmund Winslow.



Au début de 1782, John est malade et le restera pendant quelques mois. Il est possible aussi qu'il a été malade ou a été blessé à diverses reprises pendant l'année

1782 et que cette période représente des séjours à l'infirmerie du régiment pour différentes maladies ou blessures. Peu importe.

Plusieurs feuilles d'appel montrent la présence de John Long dans le KAD : j'en compte treize (13). En fait, il en a fait partie du 24 avril 1781 jusqu'à son exil au Canada en 1783.

Il a débuté comme caporal et a fini comme sergent. Il a été sous les ordres de trois capitaines : Thompson, Fulton et Stewart.

G.2 La nationalité de John Long : une révélation

	<p>Ce qui étonne dans le tableau précédent, c'est la colonne intitulée</p> <p>Nation.</p> <p>À une occasion, John s'est identifié comme Américain (A)</p> <p>et à deux autres comme Irlandais (I).</p>	
---	--	---

Un calcul à partir de quatre feuilles d'appel montre que le KAD se composait de 41,5 % d'Américains, de 25,9 % de Britanniques, de 22,3 % d'Irlandais et de 10,4 % d'Étrangers. *J'ose croire* que ces Irlandais sont, en fait, des Scots-Irish, protestants originaires du nord de l'Irlande et alliés convaincus de l'Angleterre. Il y avait d'autres compagnies dans le régiment.

En fait, ce sont les seules feuilles d'appel que je connaisse où on a indiqué la nationalité des soldats. J'ai vérifié toutes les autres feuilles d'appel de tous les régiments loyalistes provinciaux.

Tableau 8. La nationalité de certains membres du KAD

Feuille d'appel	Nationalité			
	Britannique	Irlandaise	Américaine	Étrangère
1	7	9	23	8
2	16	16	19	4
3	15	14	23	4
4	12	4	15	4
Total	50	43	80	20
Pourcentage	25,9	22,3	41,5	10,4



Aucune de ces feuilles d'appel indiquant la nationalité ne porte une date. Nous savons, par ailleurs, qu'elles ont été remplies entre 1781 et 1783 et que deux d'entre elles sont du Capitaine James Fulton. Les deux autres, je crois, appartiennent à la compagnie du Colonel Benjamin Thompson. Ce qui explique le fait que John est mentionné sur 3 de ces feuilles d'appel : John a eu trois capitaines différents. Voilà !

H. John Long, irlandais?

Yes, sir ?



Que signifie vraiment la nationalité lorsqu'un individu en indique deux ? Nous nous retrouvons une fois de plus devant une impasse semblable à celle impliquant Philip.

Si John s'est identifié comme Américain, on peut croire qu'il était établi aux États-Unis depuis un certain temps. Il n'a pu être en sol américain depuis quelque temps seulement avant d'indiquer sa nationalité comme étant américaine. Cette nationalité, je vous le rappelle, a été inscrite sur des feuilles d'appel entre 1781 et 1783.

Il s'est aussi identifié comme Irlandais. Il est natif d'Irlande ou bien il y a demeuré longtemps avant d'immigrer aux États-Unis comme des milliers d'autres Irlandais. Il ne s'agit pas ici de tergiverser sur la nationalité de John. Je tire cette information d'un document militaire de l'époque.





Cependant, puisque je cherche à savoir si John et Philip sont des frères, et vu l'état de nos connaissances et de nos incertitudes actuelles, vous comprendrez que nous devons réaffirmer les hypothèses suivantes quant aux origines de notre ancêtre Philip. Je suis, tout de même, convaincu que John est né en Irlande et qu'il n'a

pas seulement demeuré là une grande partie de sa vie après être né ailleurs, en Angleterre par exemple.

H.1 Quatre hypothèses quant à la nationalité véritable de John et Philip

Je reformule les quatre hypothèses tenables en fonction de l'information que nous possédons présentement. Ces hypothèses s'appliquent autant à John qu'à Philip s'ils sont des frères, ce que nous n'avons pas encore réussi à démontrer.

Tableau 9. Les hypothèses concernant les origines de John & Philip Long

Nationalité	Hypothèses
1 	John est né en Irlande puisqu'il a indiqué sur une feuille d'appel à deux reprises qu'il était originaire de l'Irlande.
2 	Il serait né en Angleterre et aurait déménagé en Irlande pour y vivre pendant plusieurs années avant d'immigrer aux États-Unis. Comme nous trouvons en Angleterre, pour John et Philip, deux certificats de naissance qui <i>semblent</i> leur convenir, il est judicieux de soutenir cette hypothèse jusqu'à preuve du contraire. Par contre, cette hypothèse passe au second rang, et ce, si Philip et John sont des frères, évidemment.
3 	La troisième hypothèse découle de la tradition orale qui nous laisse croire que Philip serait originaire d'Écosse.
4 	Enfin, Philip et John pourraient être nés aux États-Unis, même si aucun certificat de naissance ne l'atteste.

Il est vrai que le dossier de naissance d'un Philip Long de Lansallos convient à notre ancêtre. Cet individu avait aussi un frère de sept ans plus jeune. Le jour où nous trouverons un dossier indiquant l'âge de John du KAD (sur un certificat de décès, par exemple) nous saurons s'il correspond à l'individu né à Lansallos.

Si Philip et John sont nés en Angleterre, qu'ils sont deux frères, ils ont donc aussi demeuré en Irlande pendant assez longtemps pour que l'un d'eux soutienne qu'il y tire ses origines. Aucune preuve ne soutient l'hypothèse no 2, si ce n'est que nous trouvons des dossiers intéressants en Angleterre, mais aucun en Irlande ou en Écosse (dossier qui montre deux frères, Philip et John, nés de même parents). Déménager de Cornwall à l'Irlande, c'est aisément faisable. Cette hypothèse est, par conséquent, réaliste.

H.2 Philip et John sont-ils d'origine américaine ?



J'ose croire que John n'est pas né aux États-Unis, sinon il aurait indiqué dans **toutes** les feuilles d'appel qu'il était d'origine américaine. Il n'avait rien à craindre de dire qu'il venait d'Irlande, car les Irlandais étaient nombreux dans son régiment. Il n'avait rien à craindre non plus à dire qu'il venait des États-Unis.

Le fait reste, que John a indiqué sur une feuille d'appel qu'il était d'origine américaine. Amusez-vous à expliquer cette anomalie. Ce fut le cas de quelques autres membres du KAD : deux nationalités indiquées.

Par ailleurs, Philip a été identifié comme un loyaliste américain par les recenseurs Deane & Kavanaugh en 1831.

<http://www.upperstjohn.com/aroostook/deane-kavnorth.htm>

Voici ce que dit le texte des recenseurs.

Resides on lot; American Loyalist; used to carry English mail from Frederickton to Quebec

Assez curieusement, Nous serions portés à croire que cette note démontre qu'il est né en sol américain. **J'en doute**. Elle démontre surtout qu'il était un loyaliste américain. **La note ne dit pas qu'il est né aux États-Unis, mais plutôt qu'il a été citoyen américain et qu'il a combattu pour la Couronne britannique.**

Nous savons que les loyalistes américains ne sont pas tous nés aux États-Unis. Comment peut-on prétendre que Philip soit né aux États-Unis ? Il n'est guère plus sage de croire que les loyalistes étaient tous de descendance britannique. La guerre est un gros employeur qui attire des gens de diverses nationalités.

On sait aussi que la Couronne britannique a embauché des mercenaires d'autres pays pour combattre aux côtés des loyalistes. Entre autres, des régiments d'Allemands ont traversé l'Atlantique pour combattre aux États-Unis moyennant un salaire. Plusieurs de ces mercenaires ont émigré au Canada par la suite. Je cite :

« Pendant la Révolution américaine, 30 000 «mercenaires» allemands sont engagés par la Couronne britannique. Cette guerre étrangère devient donc une source importante de revenus

pour ces petits États. Rappelons que cette pratique était courante dans l'Europe des Lumières ».

<http://pages.infinit.net/cerame/heraldicamerica/etudes/brunswick.htm>

Dans le cas du régiment de John (KAD), 58,6 % ont indiqué que leur nation d'origine était autre que les États-Unis : 6 soldats sur 10 semblent être nés ailleurs qu'aux États-Unis. Néanmoins, tous ces soldats étaient connus comme des loyalistes américains. Leurs opposants s'identifiaient, eux, comme des patriotes américains. **Ces patriotes américains ne sont certainement pas tous nés aux États-Unis.** (Les loyalistes appelaient ces patriotes, les *Rebels*).



Si les individus qui s'identifiaient comme des patriotes américains ne sont pas tous nés aux États-Unis, **on peut en dire autant des loyalistes américains.** Alors, ceux qui se sont identifiés comme loyalistes américains, par la suite, ont pu être nés ailleurs qu'aux États-Unis.

Un demi-siècle après la Révolution, Philip était toujours connu comme un loyaliste américain. Rien ne nous indique que, la note des recenseurs comprend toutes les informations qu'ils ont retirées de la conversation avec Philip. Ont-ils obtenu ces informations de lui directement ou par personne interposée ?

Il est évident que Philip était connu dans les environs comme un loyaliste ayant combattu durant la Révolution : il l'est encore, d'ailleurs. Sur ce point, la tradition orale ne fait pas défaut.

Ce n'est pas de la tradition orale dont il est question ici je crois – mais plutôt des preuves documentaires – Le Philip du KAR est notre ancêtre.

C'était donc un loyaliste américain parce qu'il a participé à cette guerre du côté de la Couronne britannique. Rien ne prouve qu'il soit d'origine américaine, par ailleurs. **La note ne dit tout simplement pas cela.** Il peut ne pas être né en Angleterre non plus sous le prétexte qu'il était protestant.

Voilà un bel exemple d'une tradition orale transmise avec un manque de nuance, et c'est le moins qu'on puisse dire. On doit relire 100 fois ces documents d'époque pour s'assurer de ce qu'ils disent vraiment... Votre interprétation du document des recenseurs vaut autant que la mienne. **Je m'objecte simplement au fait qu'elle stipule que Philip est né aux États-Unis.**

Je ne connais pas les gens qui ont stipulé que cette note de Deane et Kavanagh avançait les origines de Philip comme américains, à moins que tu inclus Mgr. Lang ?

Dans aucun document consulté jusqu'à présent, on n'indique que Philip est né aux États-Unis ou même dans un autre pays en particulier. Par ailleurs, John du KAD, qui pourrait être son frère, s'est identifié à deux nations à trois occasions différentes, c'est-à-dire sur des feuilles d'appel. L'ordre dans lequel il a donné ces trois identifications importe peu. À mon humble avis, ce qui compte, c'est qu'il ne peut être né aux États-Unis et s'identifier en même temps à l'Irlande. Cette possibilité me semble irréaliste. Certains oseront prétendre qu'il signifiait, par cette identification mixte, que sa famille est d'origine irlandaise, mais que, lui, il est né aux États-Unis. Ce serait tirer par les cheveux, à mon avis.



John Mann, un passant écossais au lac Témiscouata, a parlé de Philip en ces termes-ci dans son livre écrit en 1824 :

« The landlord was an American, and could speak English with propriety. The landlady was a French woman from Lower Canada, and consequently all the family spoke the French language. After having some conversation with the old gentleman I retired to bed. »



J'ose avancer l'interprétation suivante du texte de Mann. Ce dernier dit que Philip *pouvait* bien parler anglais. Il n'a pas dit qu'il parlait exclusivement l'anglais. Il est possible que Philip parlait français à cette époque, soit 41 ans après son arrivée au Canada. Je ne crois pas que cette interprétation soit démesurée. Je ne peux concevoir qu'il ne parlait pas le français après 40 années de vie en milieu francophone.

Vous pouvez consulter le document de Mann à l'adresse suivante :

http://www.beaglz.com/francais/John_Mann_travels_in_north_america.htm

Il est évident que Philip lui a confié, soit;

- (1) qu'il était de nationalité américaine, ou
- (2) qu'il avait vécu aux États-Unis ou
- (3) qu'il était un loyaliste américain.

Jamais nous sommes venus aussi près de connaître la nationalité véritable de Philip, l'endroit où il est né.




La tradition orale veut que Philip soit né en Écosse. Si Philip est né en Écosse, Mann aurait parlé de ses origines, car les Écossais ont un accent typique qui diffère des britanniques et des Américains de souche. Mann était Écossais et venait de mettre le pied au Canada. Cette rencontre avec Mann me laisse dans le doute quant aux origines écossaises de Philip. Mann a noté le fait que Philip parlait bien anglais. *J'ose croire* qu'il a souligné cet aspect parce qu'il se trouvait

	<p>en territoire majoritairement francophone depuis quelques jours et qu'il était soulagé, pour ainsi dire, d'être capable de converser en langue anglaise.</p> <p>J'ose croire que Mann n'a certainement pas noté un accent familier, un accent écossais. Il en aurait, à coup sûr, parlé. Peut-être que Philip est originaire de l'Irlande ou du pays de Galle et que Mann n'a pas reconnu d'accent familier au langage de Philip.</p>
--	--

Il est aussi clair que Philip s'identifiait comme un ancien citoyen des États-Unis 40 ans après son exil, ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'il y est né.

Néanmoins, la tradition orale est ferme sur le sujet : **Philip est d'origine écossaise**. Cette tradition a plus de poids que mon opinion. Je crois que Mann aurait réalisé d'une quelconque façon que Philip venait d'Écosse à cause du parler typique des Écossais. C'est une opinion que je formule deux siècles après l'événement. Mann, lui, a jasé avec Philip. Par surcroît, la tradition orale s'est sûrement mise en marche peu de temps après le décès de Philip. Je demeure perplexe devant ce dilemme.

Philip a très bien pu être un Scotch-Irish, protestant du nord de l'Irlande. Nous y reviendrons plus loin.

	<p>La tradition orale n'est pas l'opinion d'une seule personne, mais représente, généralement, un consensus obtenu au fil du temps par plusieurs personnes. Une famille ne laisserait pas aveuglément se propager une telle histoire quant à ses origines. J'accorde, donc, énormément plus de poids à la tradition orale qu'à ma simple opinion formulée à partir d'une analyse basée sur quelques documents.</p>
---	--

H.3 Une tradition orale qui semble coller à la réalité



À part nos documents civils et militaires et nos moyens technologiques sophistiqués, il existe une autre piste pour identifier la nationalité d'origine de notre ancêtre, Philip : **la tradition orale**. Cette tradition orale est **représentée** par une note d'Audrey Prentice.

J'aurais tout aussi bien pu me référer aux écrits de Mgr Lang qui a vécu à la même époque que Laurette Long. Mgr Lang a fait davantage que nous étaler des documents dénichés aux Archives nationales du Canada. Il nous a transmis dans son livre la tradition orale de son époque.

Mgr Lang est décédé au début des années 80 – c'est pas tout à fait une autre époque Donald –

La note d'Audrey doit refléter la tradition orale de son époque. Certains prétendent que la tradition orale qu'Audrey a reçue de sa parenté a été modifiée de façon à effacer nos *traces anglaises*. Pourtant, Philip ne cachait pas qu'il était loyaliste. Mais, entourés de francophones, québécois et acadiens, ses descendants ont pu se sentir à l'étroit dans un costume anglais. Ils ont pu répandre dans les alentours que les Longs et Langs de Clair étaient des Écossais qui, à la rigueur, pouvaient même être des catholiques ou presque. Les descendants de Philip ont peut-être voulu se fondre dans le paysage français et catholique.

La note d'Audrey et les écrits de Mgr Lang sur les origines de Philip peuvent être le résultat d'une pression que les Longs avaient du mal à supporter, tellement qu'ils ont préféré mentir sur leurs origines véritables. **Ce n'est peut-être pas le cas du tout.**

Philip pourrait fort bien être de descendance écossaise après tout, que ça nous plaise ou non. Mais, où se cache son dossier de naissance ? J'ai de la difficulté à croire que notre famille ne connaît pas ses origines et que personne n'a pensé à en parler à leurs enfants. Un siècle après le décès de Philip, les Acadiens savaient que mon grand-père Liguori avait comme ancêtre un loyaliste.



Comment est-il possible que les voisins de mes grands-parents connaissaient nos origines il y a un siècle, mais que mes grands-parents, eux, l'ignoraient ?

Autrement dit, la tradition orale de notre famille pourrait refléter une réalité. Mais, Laurette a pu emprunter cette tradition orale de Mgr Lang. Si tel est le cas, de qui ce dernier l'a-t-il empruntée ?



J'ose croire que **Mgr Lang a su de ses parents et grands-parents que Philip était écossais.** Le contenu de l'ensemble de la tradition orale entourant Philip, avouons-le, suit de près les principaux événements connus de plusieurs sources : par exemple, vol d'un sac de malle, loyaliste américain, protestant. Pourquoi la tradition orale ferait défaut quant à la nationalité de Philip ?

Gilles Long soutient que la tradition orale de notre famille doit être **prise au sérieux** et qu'on doit la **mettre à l'épreuve** avant de l'écarter.

Les bases de données généalogiques modernes, je les ai consultées, comme bien d'autres d'ailleurs. Aucun spécialiste dans le domaine n'a pu m'indiquer jusqu'à présent à quel point les bases de données contiennent tous les individus nés dans un pays. On doit tenir compte du fait que ces pays, à cette époque, devaient

composer avec diverses difficultés et que les institutions publiques n'étaient peut-être pas structurées aussi bien qu'à l'heure actuelle.



J'ai communiqué, par exemple, avec les archivistes de Ladder-Day-Saints (LDS). Leur base de données ne contient pas tous les noms des individus nés au 18^e siècle en Écosse. On peut, j'imagine, en dire autant des autres pays. Ils se disent incapables de me fournir un estimé des proportions de naissances qui paraissent dans leur base. Selon eux, ils font des efforts continus pour dénicher tous les dossiers religieux et civils. Je m'attendais à une telle réponse, évidemment.



Je suis d'avis, après quelques années de recherche à l'aide de ces bases de données, que les pays et les institutions ont bel et bien enregistré la majorité des naissances, des mariages et des décès. Ce qui fait plutôt défaut, c'est que ces informations n'ont pas toutes été introduites dans les bases de données généalogiques.

J'ai donc décidé de vérifier à quel point ces bases de données sont complètes. Mais, j'ai dû procéder par la bande, plutôt que directement. Je m'explique.

Nous **allons faire un p'tit test** de façon à voir à quel point les bases de données actuelles contiennent les noms des camarades de John Long du KAD, en particulier ceux qui ont indiqué qu'ils sont d'origine irlandaise. Pour ce faire, j'ai regroupé trois feuilles d'appel du KAD, celles où j'ai pu déchiffrer l'écriture avec aisance.

J'ai constitué quatre tableaux différents, un pour chaque nationalité : américaine, britannique, étrangère et irlandaise. Notre intérêt se porte davantage sur le dernier.

Tableau 10. Les soldats du KAD de nationalité américaine (A = America)

Numéro	Prénom	Nom	Nationalité	
1	Edward	?	A	
2	John	Arrowsmith	A	☹
3	William	Blake	A	☺
4	William F.	Carpenter	A	☺
5	Edward	Casey	A	☺
6	Jacob	Cooke	A	☺
7	John	Cullen	A	☺
8	William	Davis	A	☺
9	Daniel	Dove	A	☺
10	John	Elton	A	☺
11	Isaac	Fisher	A	☺
12	Richard	Hanley	A	☺
13	Benjamin	Haycock	A	☺
14	William	Holmes	A	☺
15	John	Hooper	A	☺
16	Rufus ?	Joslin	A	-
17	John	Laurence	A	☺
18	John	Loyd	A	☺
19	James	Martin	A	☺
20	John	McBride	A	☺
21	?	Perkins	A	-
22	John	Rossell	A	☺
23	John	Sherman	A	☺
24	Robert	Sherman	A	☺
25	John	Smith	A	☺
26	William	Smith	A	☺
27	Jonathan	Sniffen	A	☺
28	Richard	Stillwell	A	☺
29	John	Thomas	A	☺
30	John	Tucket	A	☺
31	Peter	Underwood	A	☺
32	John	Warden	A	☺
33	Elias	White	A	☺

34	Solomon	Wilcox	A	☺
35	?	Wilson	A	-
36	John	Yorks	A	☺

Légende

☺ = Dossier de naissance entre 1720 et 1760 pouvant convenir dans la nation d'origine indiquée par le soldat ;

☹ = Dossier de naissance entre 1720 et 1760 convenable *introuvable* dans la nation d'origine indiquée;

Nationalité : *I* = irlandais ; *B* = britannique ; *A* = américaine ; *É* = écossaise

Tableau 11. Les soldats du KAD de nationalité britannique (B= Britain)

Numéro	Prénom	Nom	Nationalité	Résultat
1	Stephen	Adams	B	☺
2	James	Allen	B	
3	John	Barns	B	☺
4	William	Butler	B	
5	George	Camp	B	
6	John	Campbell	B	☺
7	John	Cliff	B	☺
8	William	Cliff	B	☺
9	William	Edwards	B	
10	William	Finney	B	☺
11	Richard	Fox	B	☺
12	Henry	Freeman	B	
13	John	Helliard	B	
14	Thomas	Hudson	B	☺
15	John	Iron	B	☺
16	James	Marsh	B	☺
17	Arthur	Moore	B	☺
18	Joseph	Smith	B	
19	William	Stevenson	B	☺
20	William	Stone	B	☺
21	Thomas	Thomkins	B	☺
22	Peter	Thornton	B et I	☺
23	William	Williams	B	
24	George	Williamson	B	

Légende

☺ = Dossier de naissance entre 1720 et 1760 pouvant convenir dans la nation d'origine indiquée par le soldat ;

☹ = Dossier de naissance entre 1720 et 1760 convenable *introuvable* dans la nation d'origine indiquée;

Nationalité : *I* = irlandais ; *B* = britannique ; *A* = américaine ; *É* = écossaise

Tableau 12. Les soldats du KAD de nationalité étrangère (F = Foreign)

Numéro	Prénom	Nom	Nationalité
1	Henry	Baillard	F
2	Victor ?	Clermont ?	F
3	Fred	Demay	F
4	John	Raffrey ?	F

Légende

☺ = Dossier de naissance entre 1720 et 1760 pouvant convenir dans la nation d'origine indiquée par le soldat ;

☹ = Dossier de naissance entre 1720 et 1760 convenable *introuvable* dans la nation d'origine indiquée;

Nationalité : *I* = irlandais ; *B* = britannique ; *A* = américaine ; *É* = écossaise

Vous remarquerez que, pour le tableau suivant, le format est un peu différent. J'ai ajouté des colonnes supplémentaires afin de permettre d'y introduire les résultats de ma recherche sur chacun des membres du KAD qui ont indiqué que l'Irlande est leur nation d'origine.

Tableau 13. Les soldats du KAD de nationalité irlandaise (I = Ireland)

No.	A	B	C	D	E	F	G
1	John	Atkinson	I	A/I	☺		
2	Maurice	Barret	I		☺	☺après 1800	
3	Patrick	Bell	I		☺		
4	Mathew	Burke	I		☺		
5	John	Cullen	I	A/I	☺		
6	Patrick	Currey	I		☺		
7	Nathanie l	Davis	I	A/I	☹		
8	Patrick	Devine	I		☹	☺B	
9	John	Donahue	I		☺		
10	James	Driscoll	I		☹	☺après 1800	☺B
11	John	Dunham	I		☹	☺N.-B. ???	☺B ☺É
12	John	Ford	I		☺		
13	Thomas	Heany	I		☺		
14	William	Johnston	I		☺		
15	George	Jones	I		☺		
16	Daniel	Leary ?	I				
17	John	Long	I	A/I	☺		
18	John	McMullen	I		☺		
19	Thomas	McCoy	I		☺		
20	John	McGuire	I		☺		
21	William	McGuire	I		☺		
22	James	Mufflin	I		☹	☺après 1800	☹É
23	Neal	Murray	I		☹	☺A probl.	☺É
24	John	Ryan	I		☺		
25	Dennis	Swinney	I		☹	☺ après 1800	☺B ☹É
26	John	Wilson	I		☺		

Légende

☺ = Dossier de naissance entre 1720 et 1760 pouvant convenir dans la nation d'origine indiquée par le soldat ;

☹ = Dossier de naissance entre 1720 et 1760 convenable *introuvable* dans la nation d'origine indiquée;

Nationalité : *I* = irlandaise ; *B* = britannique ; *A* = américaine ; *É* = écossaise ;

A = Prénom ;

B = Nom ;

C = Nationalité sur la feuille d'appel ;

D = Changement de nationalité entre les 2 feuilles ;

E = Né en Irlande (☺) ou ailleurs LDS (base de données Ladder-Day-Saints);

F = Né en Irlande (☺) ou ailleurs (base de données Ancestry) ;

H.4 Les institutions publiques de l'époque étaient-elles vraiment déficientes ?

Les institutions publiques n'étaient peut-être pas aussi déficientes qu'on pourrait le croire. Parce qu'on ne trouve pas un dossier de naissance dans ce pays pouvant convenir à Philip, et John aussi, il ne faut pas croire qu'ils y sont probablement nés *incognito* et que leur naissance n'a pas été enregistrée. Je vais tenter de vous démontrer que ce n'est pas le cas.

Dans ces pays, les églises elles-mêmes datent de plusieurs siècles, celle de Lansallos a plus de quatre siècles ! Si les autorités ecclésiastiques tenaient leurs registres comme ils ont tenu debout leurs églises, il est évident que les dossiers existent, mais qu'ils n'ont pas tous été insérés dans les bases de données.

Voyez ce qu'on dit de l'Église de Lansallos, par exemple :

<http://www.genuki.org.uk/big/eng/Cornwall/Lansallos/#ChurchHistory>

«The church at Lansallos is of ancient foundation, going back to the time of the Celtic missionary monks who evangelized Cornwall in the early centuries of the first Christian Millennium. About a hundred years after it was built, such extensive reconstruction was undertaken, including the aisles and the tower, that one wonders whether it should not be called a 15th century church. With capacity for 150, one of the church's outstanding features is its English oak medieval pews, with the carvings on the bench ends mostly crafted between 1490 and 1520. In 2005 a disastrous fire seriously damaged the church building ».

H.5 Les Longs en Irlande, plus nombreux qu'on le croit !



Peu d'entre eux portent le prénom de Philip, cependant. J'en ai trouvé un dont le fils s'appelait John. Ils sont déménagés aux États-Unis, mais aucun enfant de cette famille ne porte le nom de Philip.

Quant à John Long, nous avons l’embarras du choix. Pour plusieurs, nous savons où ils se sont mariés et où ils sont décédés. John pourrait fort bien faire partie de cette liste issue de la base de données LDS (Latter-Day-Saints). Il pourrait ne pas en faire partie aussi. Si John paraît dans la base de données de l’Irlande, comment se fait-il que Philip en soit absent ? Se pourrait-il que John Long du KAD ne corresponde à aucun des individus de la liste actuellement disponible ?

Il est possible que, pour Philip, nous ne trouvions pas de dossier de naissance en Irlande parce qu’il n’y est pas né. Rien n’empêche qu’il a pu y vivre. Les bases de données ne contiennent pas des dossiers qui montrent que les gens ont vécu dans un pays ! Nous le déduisons à partir de certificats de naissance, de mariage ou de décès, par exemple. Parfois, d’autres dossiers civils contribuent à tirer cette conclusion.

Les dossiers de naissance de certains John Long en Irlande n’indiquent pas s’ils avaient un frère du nom de Philip. On peut en dire autant de ceux qu’on retrouve en Écosse. Bref, c’est désespérant. Est-ce désespérant parce que ces individus n’y sont tout simplement pas nés ou parce que tous les dossiers ne sont pas tous inscrits dans les bases de données que nous consultons ?

Néanmoins, nous avons une raison supplémentaire et sérieuse de croire que Philip est d’origine irlandaise et que nous ne pouvons pas écarter cette alternative. Tout cela, bien sûr, en relation avec un dénommé John Long du KAD qui *pourrait* être le frère de Philip.

I. Un autre test concluant

Dans le livre de Murtie June Clark (1981), on retrouve une liste de patriotes faits prisonniers par les loyalistes qui les ont transportés par bateaux. Comme certains ont indiqué qu’ils étaient soit d’origine irlandaise ou d’origine écossaise, j’ai cru bon de me servir de cette liste pour vérifier dans la base généalogique LDS combien d’eux s’y retrouvent. C’est une poignée de ces prisonniers qu’on retrouve dans la base généalogique.

Cette constatation est cruciale pour notre recherche. D’ailleurs, j’ai réalisé cet état de choses il y a deux ans, au moment d’écrire le document portant sur les origines de Philip.



**Je suis tout à fait convaincu
que Philip peut être né en Écosse ou en Irlande
et que son dossier de naissance n’a pas été inséré
dans les bases généalogiques modernes**



Il est possible que certains prisonniers n'aient pas été toujours précis dans leur âge ou leur comté d'origine. Certains dossiers dans la base LDS pourraient correspondre aux individus mentionnés. Les résultats ne sont guère plus reluisants pour les prisonniers d'origine américaine ou anglaise.

Bref, les bases généalogiques constituent un outil utile, mais imparfait. L'absence d'un dossier dans ces bases ne signifie pas que le dossier n'existe pas en réalité.


Tableau 14. Les patriotes faits prisonniers par les loyalistes en 1780 qui ont donné leur lieu de naissance et leur âge. Certains sont présents ☺ dans la base généalogique LDS, mais la plupart en sont absents ☹

No	Nom	Prénom	Âge	Comté	Pays	Résultat
1	Golray	John	24	Glasgow	Écosse	☹
2	McFarlin	Daniel	21	Glasgow	Écosse	☹
3	Bruce	Robert	32	Glasgow	Écosse	☹
4	Currie	Thomas	35	Dalkeith	Écosse	☺
5	McFarlin	Daniel	28	Argyle	Écosse	☹
6	Cameron	John	34	Argylshire	Écosse	☺
7	Heynes	William	26	Dublin	Irlande	☹
8	Mason	Samuel	34	Dublin	Irlande	☹
9	Lornell	James	23	Dublin	Irlande	☹
10	Roney	Christopher	28	Dublin	Irlande	☹
11	Marlow	Edward	29	Down	Irlande	☹
12	Butler	James	30	Cork	Irlande	☹
13	Hinds	Jacob	36	Kildare	Irlande	☹
14	Walsh	Thomas	40	Dublin	Irlande	☺
15	Sherry	Thomas	25	Dublin	Irlande	☹
16	Flinn	Osborn	24	Denneagal	Irlande	☹
17	Griffin	John	26	Munston	Irlande	☹
18	Walch	Thomas	23	Dublin	Irlande	☺
18	Morrow	William	35	Armagh	Irlande	☹
20	Henry	Laurence	28	Dublin	Irlande	☹
21	Church	John	40	Dublin	Irlande	☹
22	Refutry	John	23	King's	Irlande	☹
23	Corrigan	Michael	27	Dublin	Irlande	☹
24	Collins	James	27	King's	Irlande	☹
25	Muny	John	27	Dublin	Irlande	☹
26	Patterson	James	32	Monach	Irlande	☺

J. Des caractéristiques se rapportant au KAD

Au cours de ma recherche portant sur le Sergent John Long, j'ai accumulé certaines informations sur le King's American Dragoons. Je tien à les partager avec vous.

J.1 La date de formation du KAD

	<p>La date de formation du KAD varie selon la source. Le texte qui suit le montre bien.</p> <p>(1) « In 1782, a Provincial regiment was raised from New York Loyalist, and remnants of units interned at Yorktown. The King's American Dragoons were organized like a regular regiment of Light Dragoons, and they wore a regulation Light Dragoon uniform. The regiment was disbanded in Nova Scotia in 1783. » http://miniatures.de/html/esp/britLtDr.html</p> <p>(2) « When he did reach New York, the problem was to raise the regiment to which he was assigned. From nowhere, he collected his horsemen and even brought the unit to full complement. Quartered in Huntington, Long Island, during the winter of 1782-83, he revealed another facet of his character and earned the undying hatred of that town. He stabled his horses in the local church and located his camp in the cemetery. Reputedly, he also had bread baked on the tombstones so that the inscriptions showed on the undersides of the loaves. » http://www.americanheritage.com/articles/magazine/ah/1956/1/1956_1_74.shtml</p> <p>(3) Pourtant, l'ordre de Winslow de lever le régiment KAD n'est venu qu'en septembre 1781. Braisted parle du 24 avril 1781 comme la date où John s'est inscrit dans le KAD. <i>J'ose croire</i> que Braisted a raison, car, sur une feuille d'appel du mois de février 1782, on indique que John s'est inscrit le 24 avril. Ce ne peut donc être le 24 avril 1782. Il semble que le régiment a été formé au début de 1781, mais l'ordre de formation n'est venu que quelques mois plus tard.</p> <p>(4) En 1779 et 1780, on planifiait déjà d'attirer des cavaliers sous la bannière du King's American Dragoons. http://www.royalprovincial.com/military/rhist/kad/kadplan2.htm</p> <p>(5) King's American Dragoons « Commanded by Benjamin Thompson (later Count Rumford) starting in 1781. They were in South Carolina; went into winter quarters at Huntington, Long Island, in the fall of 1782 ». http://www.geocities.com/Athens/Delphi/4171/kingsmen_03.htm</p> <p>(6)</p> <p style="text-align: center;">King's American Dragoons 1780-1783</p> <p style="text-align: center;">http://www.regiments.org/regiments/na-usa/lists/amprxref.htm</p> <p>(7)</p>
---	--

	1781	<i>most of regiment captured at Yorktown; survivors absorbed into King's American Dragoons</i>	
http://www.regiments.org/regiments/na-usa/prov1775/am5bl.htm			

J.2 Le costume des soldats du KAD

- Red coat
- Blue cuffs, collar, and lapels, trimmed with yellow lace
 - Yellow buttons, and yellow button hole lace.
 - White waistcoat, breeches, and turnbacks
- Brass Light Dragoon helmet, with blue turban, brass shield with stamped devices, and brass crest topped with red horsehair.

On campaign, cavalry troopers carried a rolled cloak and blanket behind the saddle.

J.3 Les couleurs du KAD



Colours of the King's American Dragoons
Collections of the New Brunswick Museum

J.4 Les boutons du KAD



.63"

Vous pouvez obtenir ce bouton à l'adresse suivante :

<http://www.najECKi.com/repro/buttons/Loyal.html>

J.5 Le pistolet du KAD



<http://www.militaryheritage.com/pistol7.htm>

Historical Background

One of the conclusions from battle experiences during the Seven Years War was the necessity of a pattern of pistol specifically for the Light Dragoon Regiments of the British Army. Introduced in the 1760s, the Light Dragoon pistol graced of holsters of the brave troopers of the 16th and 17th Light Dragoons along with American mounted units loyal to the crown. The latter included the **King's American Dragoons**, Tarleton's famous British Legion, along with the Hussars and Light Dragoons of the Queen's Rangers. Both the British Legion and the Queen's Rangers skirmished with the France's Lauzun Legion of Hussars during the Yorktown Campaign.

J.6 La rue Paddock

Le Dr Adino Paddock a soigné John. Il l'a indiqué dans un rapport au Régiment. Une rue à St. John porte son nom.

Paddock Street after Dr. Adino Paddock, a surgeon in the King's American Dragoons

<http://www.saintjohn.nbcc.nb.ca/Heritage/HistoricalTour/AdditionalInformation.htm>

J.7 Des loyalistes canadiens s'enrôlent dans les régiments provinciaux

Le texte suivant montre que des loyalistes canadiens se portèrent à la défense de leurs compatriotes américains pour la sauvegarde du statut quo.

« Benjamin Canby, the father of these two Niagara pioneers, was a blacksmith by trade. He moved from Buckingham to Falls in 1770 and on to Upper Makefield by 1786 when he sold his 50 acres in Falls Township. Falls Monthly Meeting disowned his sons Joseph and Thomas in 1778 for joining the British army. Joseph served in the Bucks County Volunteers and Thomas in the **King's American Dragoons** ».

J.8 Le Colonel Benjamin Thompson

Ce site vous réserve une surprise quant aux caractéristiques personnelles du Col. Thompson. Je vous invite à le consulter.

http://www.americanheritage.com/articles/magazine/ah/1956/1/1956_1_74.shtm

J.9 Des loyalistes du Massachusetts sont venus gonfler les rangs du KAD

« Much of the information we have on Massachusetts' Loyalists comes from claims that they filed in London for compensation for their losses, writes Wallace Brown in *The King's Friends*. Seventy-three per cent of these claimants were born in the American colony. One hundred and six of a known 302 were merchants. Sixty-four were royal officials, mostly customs men. Seventeen per cent were professional men; doctors, lawyers, Anglican clergy. Eleven per cent were farmers or landowners. One hundred fifty three served in the armed forces; mostly in the **King's American Dragoons** under Brigadier General Timothy Ruggles, and the Loyal North British Volunteers under **Master-Muster General Edward Winslow**.

Fifty-nine of the claimants were Harvard graduates. One-fifth were college graduates; some from Yale, some from England, the others from Harvard. Two were schoolteachers. Forty---including nine clergy---were members of the Church of England. Six---including one minister, Mather Byles, Sr.---were Congregationalists. Five were Sandemanians.

Most Tories had rebel relatives. "Nothing stands out so strongly and so poignantly in Loyalist writings as the author's affection for their native land, an affection often sharpened by galling English superciliousness," writes Wallace Brown. Genealogical evidence supports this. Scorned by the "real" British in Canada, many Massachusetts Loyalists, even after they had been granted land, and had established homes, churches, and schools there, quietly slipped back across the border into the newly-established independent country of the United States. Not to go home to

Massachusetts because that would have been too risky. But, instead, settled in towns along the Maine, Vermont, and New Hampshire borders ».

<http://www.torytrail.org/history.htm>

K. Conclusion

J'ai décidé de mettre fin abruptement à ce document-ci pour la raison suivante. J'ai développé une **nouvelle hypothèse** concernant le récit de vie de Philip, notre ancêtre. J'attends des documents de l'Armée américaine à cet effet. J'espère, dans un prochain document, être en mesure de jeter un regard neuf sur la vie de notre ancêtre.

En m'appuyant sur la tradition orale de notre famille, il est surprenant de constater que le Sergent John Long pourrait bien être le frère de Philip. Encore faudrait-il démontrer que la tradition orale correspond à la réalité. Nous marchons sur une glace mince parce que **nous manquons de documents** pour confirmer ou infirmer les hypothèses que nous formulons pour orienter notre recherche dans une direction plutôt qu'une autre.

De plus en plus, j'essaie d'en connaître davantage sur le contexte de la Révolution américaine. Cette **vision plus globale** me permet d'analyser nos documents d'une manière différente. Philip était un soldat. En analysant la vie des soldats de cette époque, de nouvelles pistes de recherche surgissent. J'ose espérer que l'une de ces pistes, un jour, débouchera sur les informations que nous cherchons depuis belle lurette. **Pour comprendre Philip, nous devons avant tout comprendre son époque et la situation générale dans laquelle il se trouvait.**

Je tiens, une fois de plus, à remercier **Benoit Long** et **Gilles Long** pour leur collaboration à cette recherche-ci. Sans leur appui, leur expertise et leur encouragement, rien de tout ceci ne serait possible. C'est un travail d'équipe enrichissant et valorisant. Je vous laisse avec la question suivante ?

Philip a-t-il été loyaliste tout au long de la période allant de 1775 à 1783 ?

Dernier commentaires – tu pourrais bien divisé ton document en deux – un document sur la tradition orale et un autre sur le sergent – la complexité de ton texte pourrait laissé certains lecteurs perplexes sur tout le cheminement intellectuel et documentaires dans lequel tu les plongent. A part ça c'est tout un travail. Désolé que je ne puisse souscrire à l'hypothèse du frère mais c'est bien sûr parce que les sources sont minces.